

Précis en écrivant à Naman lui
demande de vouloir bien faire copier
une partie de sa lettre afin que
vous vous ayez des nouvelles de
notre cher Charles, ce que je suis
heureuse de faire.

Paris 19 rue de Valenciennes
chez les Frères de St-Jean de Dieu
le 12 8^{me} 1902.

Ma chère Naman,

Comme vous le savez, Joseph et
votre nous vient à Brevelly, il
est arrivé il y a eu samedi soir
à 10 h^{res} du soir et a déjà dit nous
quitter à 11 h^{res} du matin le di-
manche. Son impression et celle
de M^{rs} Peregnon ont été relative-
ment bonnes, meilleure qu'il ne
l'espéraient. Charles a en somme
de la neurasthénie, c'est surtout
cela que'il a et que l'on doit s'ef-
forcer de guérir par un repos

complet et aussi long qu'il sera
 utile - Joseph a dit passivement
 à Charles qu'il lui voudrait trois
 de repos et à moi qu'il croyait
 que ce serait plus long encore.
 Et le Dr Yarmontier auquel Joseph
 nous a envoyés à Paris l'a exami-
 né très minutieusement, il voit
 aussi surtout une très grande
 fatigue du système nerveux et
 m'a dit qu'il lui fallait un
 temps à de repos. Il a vu aussi
 le Dr Baradoux qui a dit que
 sa g^{de} sécheresse de la gorge a
 une obstruction du nez, etant
 donné son état il ne lui se-
 rera pas les oreilles dans le
 moment afin de ne pas le fatiguer
 c'est Charles qui a désiré venir
 à Paris (avant même d'avoir vu
 Joseph), pour se faire soigner
 la gorge et s'éloigner des affaires

et aussi de la maison qu'est for-
 cément un peu bruyante.
 C'est lui qui a désiré s'installer
 chez les Freres de St-Jean de Dieu
 afin d'être tout à fait au
 calme et les médecins ont trouvé
 que c'était parfait - Nous
 sommes donc arrivés ensemble
 hier de Paris où nous avons
 retrouvé M^{me} Harmel qui
 venait de conduire à la dis-
 cussion sa petite fille Maria-Elisa.
 Elisa avait été la veille à St-J de
 Marie s'assurer d'une chambre
 pour Charles aussi s'y est-il
 installé dès le lendemain.
 de jeudi après midi nous avons
 été voir le Dr Yarmontier, Charles
 était très fatigué et j'ai vu
 sur la figure du Dr que la
 1^{re} impression avait été mauvaise
 ce qu'il m'a avoué le lendemain

111
quand il est venu voir Charles
chez les Frères c'est pour cela
qu'il a tenu à lui faire cette
2^{de} visite. De sorte que jusqu'à
cette 2^{de} visite j'ai eu les plus nois
pressentiments, grâce à Dieu
je suis sauvagé maintenant
puisque j'ai confiance que
la guérison viendra avec de la
patience. Ma belle sœur m'ayant
quitté Samedi matin j'ai
quitté l'hôtel pour m'installer
2 rue Monsieur dans une mai-
son de famille que recommandent
les Frères de S.^t J. de Dieu et où
l'on est fort bien c'est à 2 minutes
de chez les Frères. Adresse: 2 rue
Monsieur - j'y prends mes repas
et j'y couche et le reste du temps
je puis être avec Charles chez
qui les portes sont ouvertes de
8 h^{es} du matin à 9 h^{es} du soir.

Je repartirai sans doute Mardi
 ou Mercredi et Charles reviendra
 Vendredi pour assister à une reu-
 nion d'administrateurs à laquelle
 il désire prendre part, mais il y
 restera le moins possible. Il
 retournera chez les frères dans
 le courant de la semaine suivante
 et y restera tant que cela lui
 plaira. Après, il voudra voir et
 la plus possible, suivre son désir
 j'ai été voir notre chère Loulou
 et Marthe qui m'ont appris l'en-
 tree de M. Ch. au S. C. de Charle-
 ville cela m'a fait grand plaisir car
 j'ai ainsi l'espoir de bonnet voir
 Loulou est toujours heureuse
 toujours la même, bonne, affec-
 tueuse et j'ai bien joué de la
 voir. Avec Marthe nous avons par-
 lé de mon oncle et de ma tante et

elle en étant contente. Charles n'est
 pas venue à Bonflans, il n'est
 pas en état de faire ses devoirs
 des usages, cela le y a ligue au
 dernier point. Pour l'adresse
 de Charles: 19 rue Oudriot sans
 autre mention que son nom.

Pour Péicila:

Bartho

Edm.

Paul, vous savez maintenant
maintenant que j'ai été à Lourdes, si
vous ne le savez pas, vous voilà en-
seignés "Il n'y a plus d'enfants"
n'est-ce pas vrai? Eh! bien oui, j'ai
eu ce bonheur et avec moi, Marie et
Paul Henry mademoiselle Drouot
et la sœur qui nous accompagnent
que vous duez de notre bonheur à
la pensée d'aller à Lourdes? Paul
d'entre vous qui y ont été, et je
crois que c'est presque tous, n'avez
vous pas ressentie les petites émotions
que nous avons eues à suivre lorsque
nous avons reçu le billet qui devait
nous servir de passe partout pendant
notre voyage, et puis à la gare, lors-
qu'on voit ces pauvres malades gisant
sur des matelas que les brancardiers
et les infirmières qui aident bien dans
les gares que pendant tout le séjour à
Lourdes montrant leur désespoir et
s'empressant autour des pauvres infirmes,
Comme on sent le besoin de remercier le
bon Dieu, lorsque on voit de près de soi

tant de maux et de miseres dont
il a bien voulu ~~se~~ se charger les cruels
et douloureuses souffrances

A 8 heures 4/5 le train siffle et en
route! Est ce à Lourdes que nous
allons? Ceci c'est a peine si nous
pouvons y croire!

Nous passons par Juvisy et la ^{g^{de}} Em-
bure, - le voyage est peure et gai en
même temps (je n'ai plus d'oreilles
dorees) "Des sacris brutes ne sont-
ils pas de brutes sacris?" et puis nous
avons pris tout la resolution de
prendre gaiement tous les petits
contraints indispensables dans un
voyage quel qu'il soit, aussi est-
ce Versailles et Rambouillet avant
nous été bris heureux d'avoir pris
cette resolution, car, la machine,
"un peu arrieree", tant de fois,
ne pouvait remettre en mouve-
ment le train que dans un
moment de faiblesse elle avait
parté la - mais, puisque il faut
en prendre son parti... Bref, les

pèlerent descendent sur la voie
et se voient attira que nous avons
bien profité de ce petit événement
Nous étions alors entre deux talus
fort élevés, les messieurs aidant
les dames à monter voire même
les abbés qui ne se faisaient
pas faute d'égayer la société.
Tout ce monde se caladant le talus
et redoublant dans le fossé formait
un spectacle assez pittoresque que
les très célèbres photographes Bri-
villebert s'empresserent de prendre
au bout d'un bon moment une
machine de secours arrive - et
nous voila reparti

après nous avoir donné un pas
de conduite tant pelié pour
notre pauvre asthmatique, la ma-
chine supplémentaire reprend toute
seule le chemin d'ou elle était
venue. Même parique nous
attendait après Rambouillet mais
pour le coup c'est trois quart
d'heure que nous sommes restés la

aussitôt l'événement un féliciter
 en fouche une bicyclette qui était
 dans le wagon et à travers la rue
 pédale vers l'ambassade pour
 demander du secours

C'est une locomotive qui est
 arrivée, mais une locomotive
 très charitable car au lieu de
 traire de voyageurs qu'elle traie,
 elle a bien voulu nous pousser
 par derrière et nous sommes
 arrivés ainsi brécidés jusqu'à
 une gare du nom de Cas. Catha-
 laca ... je ne sais pas trop le
 premier mot, entre et se termine
 par ... "Saint Pierre"

Après toutes ces péripéties, comme
 vous pouvez bien le penser nous
 sommes arrivés avec 1h $\frac{1}{2}$ de retard
 à Chartres où nous devions des-
 cendre à l'hôtel. Devrey: ...
 "Le Chariot d'Or" qui elle ne
 fut pas notre stupéfaction quand
 nous apercevons de loin une maigre
 auberge qui avait pour enseigne:

"Hotel du Barrot d'or, et du Ballon
 couronné". Etait-ce assez gran-
 deur et dire que c'est le ^{1^{me}}
 hotel par ordre d'importance,
 que devait être le dernier, et il
 est en a bien deux après lui """,
 La nuit, quelle nuit mes
 frères! Je ne puis pas dire qu'elle
 fut orageuse jusqu'à nous avoir
 si tout le temps, mais enfin que
 voulez vous, Mademoiselle a dû
 coucher sur un matelas par terre
 tant la propreté des rideaux de
 lit paraissaient humides. fort
 douteuse quant à Paul il a
 changé de fois de domicile pour se
 coucher d'abord dans un lit
 avec Max, ensuite sur des couvertures
 par terre, puis sur un fauteuil,
 enfin il était bien heureux de
 réintégrer le lit qu'il avait dé-
 daigné la première fois. C'était
 moi la mieux couchée, et pour-
 tant ce "Magnifique et somptueux
 hotel" ne m'avait offert qu'un matras

let de camp!!! Enfin, ne crai-
 gnez rien, la comme à Ram-
 bouillet nous avons été fidèles
 à notre résolution -
 de matin, mette à la cathédrale
 et à 9 heures 15 départ

Après avoir traversé le beau pays
 de Bouraine, nous avons stopé
 une heure 1/2 à Poitiers; nous y
 avons vu les plus beaux
 monuments religieux Sainte-Dame
 la Grande, Sainte Radegonde,
 St. Hilaire etc.

Toute la journée se passe en
 prière et en propos joyeux - Enfin
 après une nuit plus ou moins
 bonne de chemin de fer nous
 apercevons vers 7 heures du matin
 une flèche s'élever au pied de
 la montagne, cette flèche c'est
 celle de la Basilique. Nos cœurs
 étaient remplis de joie!
 Le train s'arrête. Nous som-
 mes chez la Sainte Vierge!
 Immédiatement après avoir déposé

nos petits baluchons, nous rencon-
 trons les Pierre, c'est à dire Pierre
 Sda, Tidritte et Marie-Louise,
 ensemble nous descendons le bou-
 levard de la Grotte. Au bout
 de quelques pas une émotion
 inimitable s'empare de nos cœurs
 c'était la basilique qui était
 devant nous. Plus on approche,
 plus l'on sent son cœur battre
 En nous dirigeant vers la Grotte
 nous rencontrons le St. Sacrement
 que l'on transportait de la Grotte
 au Rosaire et devant lui marchait
 toute joyeuse une filleule qui
 venait de rendre ses béquilles à la
 mère - que cela fait impression
 n'est ce pas?

de soir à 8h 1/2, procession du
 Vret St. Sacrement. Deux malades
 se sont levés! Une averse épouvan-
 table oblige le St. Sacrement à se
 réfugier dans l'abri des pèlerins,
 les malades à rentrer à l'hôpital
 et nous, à nous cacher, car en péle-

unage on n'a pas une seule aère de
 chemises de recharge, et nous étions
 trompés il était 6 heures du soir.
 Mademoiselle va chercher du bois.
 On au restaurant et tous en cœur,
 nous dormons dans nos lits.
 C'était un coup d'œil vraiment
 curieux.

Les jours suivants le sort paraît com-
 me passent les jours à Lourdes...
 C. a. d. avec une rapidité incroyable
 ah' que nous y avons bien prié pour
 ceux que nous aimons, pour notre
 chère famille pour que l'union
 chrétienne, tant désirée par notre
 cher Papa soit toujours la marque
 caractéristique de cette nombreuse
 légion dont tous les membres nous
 sont si chers.

Et puis... qu'il y a-t-il le prêt de
 Lourdes? Eh bien, c'est Buzys.
 Maluquet et ses habitants que
 nous avons été voir. J'ai été bien
 heureuse de voir notre cher Pierre
 et notre chère Sola. Maluquet a

une vue superbe, malheureusement
il y avait gris. Je ne vous ai pas
la description de la maison
presque la photographée vous
la rend mieux que je ne pourrais
le faire. C'est d'un aspect assez
gentil et la vue est superbe.

Il faut une fin à l'autre
avant nous de quitter Loude
mais c'est avec regret.

Lorsque le train s'ébranle on
entonne le Magnificat, com-
me on le chante bien et avec
fièvre. On a à remercier la
Vierge vierge de tant de grâces
obtenues par son intercession.
Vous pouvez être sûr que
votre petite sœur a pensé à

vous, qui elle a prie pour vous tous
 avec toute sa femme de son
 âme, demandant à la Sainte
 Vierge d'accomplir tout ses
 vœux désirés pour que vous tous
 et moi vous maîtresse de maison
 par quelques jours car Maman a
 été appelée par dépêche ce ma-
 tin de Boushain vers 10h.

Bien à vous, votre petite sœur

Marthe

4 nov. 1910

EdM

Maman revient à bientôt
 de Boushain où elle avait été
 appelée par dépêche par la naissance
 de la chère petite Marguerite
 Marie, elle est arrivée 3^h de venue
 après la naissance. La petite
 pèse 2k 895. Le bébé va bien

et la maman qui était souff-
 frante le lendemain va bien
 maintenant. Marguerite Marie
 est brune et ressemble à la Maman
 Maman est arrivée à 2h et
 repart à 6h. elle n'a-t-elle
 pas le temps d'être dans
 notre cher Nelliger car elle a des
 choses à faire par Henriette.

Germaine s'intéresse par les photo-
 graphes sur la lettre de Cécile
 Maman me charge de vous
 embrasser tous.

M. D.